



Balaruc-les-Bains
Balaruc-le-Vieux
Frontignan
Gigean
Marseillan
Mireval
Sète
Vic-la-Gardiole

TRIMESTRIEL N°11 LE MAGAZINE DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU BASSIN DE THAU

informations

BIEN VIVRE

Dans quel territoire vivrons-nous demain ? Les grandes lignes financières et stratégiques du budget 2008 de Thau Agglomération, que vos élus communaux ont voté à la fin du mois décembre, apportent les premiers éléments de réponse à cette question.

Le territoire formé par nos communes est en effet entré dans une phase de transformation profonde et accélérée. Avec ses trois priorités - le développement économique et l'emploi, le logement, le développement durable- le budget communautaire 2008 été construit pour répondre aux enjeux collectifs et aux attentes des habitants.

Le premier défi qu'il s'agit de relever, c'est, bien entendu, celui de l'emploi. C'est pourquoi le budget 2008 traduit la volonté renforcée de jouer sur le levier des parcs d'activités économiques, de la rénovation de centres-villes ou encore de la promotion touristique. Les différents programmes en ce domaine vont contribuer à un développement économique qui sera profitable à tous.

Deuxième défi, le logement. L'attractivité de notre territoire qui devra accueillir l'équivalent d'une ville comme Sète dans les 20 ans à venir a son revers : une forte pression foncière et des difficultés à trouver un logement. Le budget exprime donc le volontarisme communautaire en matière d'habitat.

Le développement durable constitue le troisième défi à relever. Nous avons ouvert un chantier gigantesque tant sur le plan de l'assainissement que sur celui de la sauvegarde de nos lidos ou encore de la collecte et du traitement des déchets. Cet effort sera prolongé en 2008.

Créer des ressources, se loger, bien vivre : tels sont les objectifs bien concrets de ce dernier budget de la mandature que nous avons élaboré dans un esprit de coopération active. A travers lui nous n'avons pas eu d'autre ambition que de préparer l'avenir du territoire, c'est-à-dire celui de ses habitants à qui nous souhaitons une bonne et heureuse année 2008.

Le Président
et les élus de Thau Agglomération

BUDGET 2008 STABLE ET DYNAMIQUE

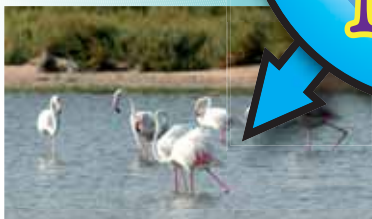
Economie



Habitat



104
M€



Développement durable

(Espaces naturels - Assainissement - Transports - Gestion des déchets)

Le budget 2008, le dernier de la mandature a été voté à l'unanimité le 19 décembre 2007 au Lazaret à Sète. Il reste stabilisé à 104 mil-

lions d'euros, tout en se structurant autour de trois priorités : le développement économique, l'habitat et le développement durable (espaces naturels,

assainissement, gestion des déchets, transport).

Décryptage et perspectives : rendez-vous dans notre dossier en pages 6 et 7.



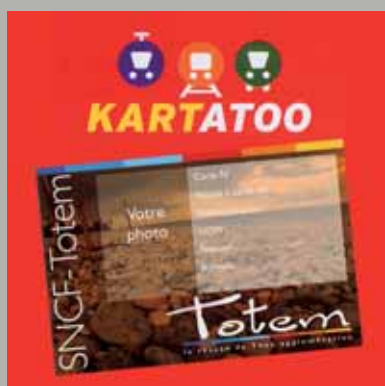
p. 12

> Agenda

- Grands projets p.2
- Jardin antique p.3
- Profession artiste p.4/5
- Budget 2008 p.6/7
- Environnement-pratique p.8/9
- Théâtre p.10/11

PROJETS

Kartatoo, le combiné Bus-train-tram



A la rentrée des vacances de février, un seul titre de transport « intermodal » permettra aux salariés et aux étudiants de voyager entre Nîmes et Narbonne en empruntant les lignes SNCF, ainsi que celles des agglomérations : Totem pour Thau Agglomération, la TAM pour Montpellier, etc. comprenant bus et tramway. Le système se généralisera ensuite à l'ensemble de la région.

Coût de l'abonnement Kartatoo : 68 € /mois.
Dossier à retirer en gare.

Transport : s'organiser pour mieux circuler

Moins de trafic automobile, plus de sécurité : en 2008, tous les habitants du bassin de Thau vont discuter du Plan de déplacements urbains (PDU), qui sera intégré au volet « déplacements » du Scot. Objectif : « définir les futures règles de circulation des transports en commun, des transports de marchandises, de stationnement sur toutes les communes du territoire. Sans oublier d'encourager les déplacements à vélo, à pied ou en covoiturage, y compris via les entreprises, pour économiser l'énergie et moins polluer » précise Aurélien Evangélisti, technicien du service transport de Thau Agglomération. « Le PDU aura un fort impact sur le développement du territoire et sa future attractivité » prévoit Aurélien.

Accueil des gens du voyage : une première à Marseillan

Dès septembre prochain, Marseillan sera la première ville de l'agglomération à pouvoir accueillir des gens du voyage sur un terrain extérieur. Un projet exemplaire.



La future aire des gens du voyage, à la sortie de Marseillan

Aux caravanes qui campent sauvagement dans la ville, Marseillan a décidé de dire « Stop ». Et de créer la première aire d'accueil des gens du voyage sur le territoire de Thau Agglomération, sur la route d'Agde, située en dehors de la ville, mais accessible à pied en 1/4h par un chemin. « Avec une capacité de vingt-deux familles, cette nouvelle aire de court et moyen séjour - 6 mois

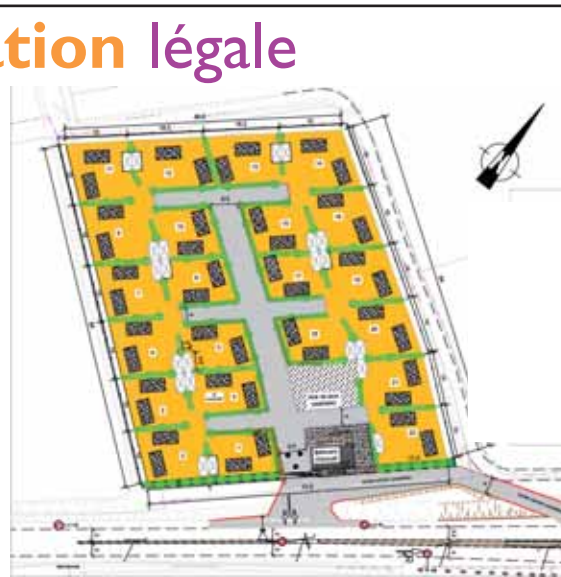
maximum - permettra de mieux organiser l'arrivée des gens du voyage, notamment en période estivale. En contrepartie, les gens du voyage installés à Marseillan hors de cette aire seront alors susceptibles d'être expulsés », explique Isabelle Goutmann, responsable du service Politique de la ville à Thau Agglomération. Pilotés et financés à 55% par Thau Agglomération (avec l'aide des 30% de l'Etat et des 15% du Département), les

travaux devraient débuter en mars pour une mise en fonction en septembre.

Les familles seront enregistrées à leur arrivée par le gardien, participeront aux frais d'accueil et disposeront chacune d'un terrain de 200 m² incluant deux plate-formes pour les caravanes et un bloc sanitaire. Grâce à un badge prépayé, elles pourront se brancher sur les réseaux d'électricité et d'eau.

Une obligation légale

La future aire de Marseillan répond à une obligation légale (pour toutes les villes de plus de 5 000 habitants) et aux préconisations du Schéma départemental pour l'accueil et le logement des Gens du voyage de l'Hérault, signé en 2003. Pour Thau Agglomération, celui-ci prévoit en effet trois aires d'accueil permanentes et une aire de grand passage (50 à 150 caravanes sur de courtes périodes).



De Sète à Marseillan, un Lido qui décape

Ca y est, le chantier a démarré !

De quoi ravir Danuta Hübner, la commissaire européenne aux politiques régionales, en visite à Sète le 4 décembre dernier. Les pelleteuses du groupement d'entreprises piloté par Mazza ont « décapé » le sol sur 8 m de large pour construire la nouvelle



route du lido et ses parkings, le long de la voie ferrée. En mars, le tronçon Triangle de Villeroy-Listel devrait déjà être terminé. Le début de trois ans de chantier pour lutter contre l'érosion et préserver la

plage... parce que le lido le vaut bien.

Attention : durant toute la durée des travaux, la circulation sera maintenue, mais le chantier rend inaccessible le chemin de sable au sud de la voie ferrée.

Bichonnée, la Corniche

Sur la très urbanisée Corniche de Sète, la nature étonne encore. Ces pelouses de falaises et ces fourrés dont les plantes sont adaptées au sel et à l'azote sont des habitats rares à l'échelle de l'Union Européenne. Vipérine à petites fleurs, ficoïde à cristaux, raisin de mer : de bonnes raisons d'avoir classé la Corniche en zone Natura 2 000. Mais les piétinements répétés, les plantes invasives (figuiers de barbarie, agaves, griffes de sorcière) dégradent la corniche. En charge de la gestion du site, Thau Agglomération va proposer aux propriétaires privés de signer une charte pour autoriser le suivi scientifique et proscrire l'introduction de plantes invasives.



Le Lido de Frontignan à l'étude

Un lido ne cache pas l'autre. Autre urgence, la réhabilitation du Lido de Frontignan, long de 11 km. Là, la plage n'est plus rechargée en sable : sous la mer, la mer arrache de la roche. Si le lido est submergé, comme lors de la tempête de 1982, l'eau peut menacer le secteur urbanisé de Frontignan. Pour faire résister ce cordon littoral, Thau Agglomération devrait renforcer les épis



en petits brise-lames et le recharger en sable. Pour préciser le projet défini par le Conseil général, elle va se faire assister par un bureau d'études polyvalent.

Le jardin antique se dessine



Laurent Fabre, archéobotaniste

Les premiers terrassements ont commencé : en 2009, un jardin antique méditerranéen se nichera à Balaruc-les-Bains, sur le site du Puech d'Ay. Une balade bucolique dans le temps et les sens à travers le secret jardin de Circé, l'espace agraire, le jardin d'apothicaire, les aromates, les plantes odoriférantes, décoratives et utilitaires. Mais aussi le résultat de recherches historiques, archéologiques et botaniques sur la façon dont nos prédécesseurs gaulois, grecs et romains menaient leurs carrés de verdure. Pour suivre les indices cachés dans le sol, l'archéobotaniste Laurent Fabre choisit pollens, charbons de bois, graines ou empreintes de feuilles issus de chantiers de fouilles de la région. Ils seront présentés dans la salle d'exposition, en même temps que l'architecture des jardins (bassins, colonnes), les anciennes pratiques horticoles et la « magie » des plantes. Et comme Laurent a plus d'une corde à son arc, il imagine le jardin en peintures, façon antique. Une splendide façon de valoriser le projet auprès d'autres collectivités locales ou d'entreprises mécènes.

INITIATIVES

Taxe professionnelle : Exonération des zones urbaines sensibles

A partir du 1er janvier 2008, les entreprises qui se créent ou se développent dans les zones urbaines sensibles (ZUS) pourront être exonérées d'une partie de la taxe professionnelle.

A Sète dans la presqu'île de Thau, dans le Quartier Nord de Frontignan et à Frontignan La Peyrade, les entreprises créées ne paieront que 50% de la taxe pendant leurs 5 premières années (la première année étant totalement exonérée). Pour les entreprises existantes, les nouveaux investissements ne seront taxés qu'à 50% pendant 3 ans. Il suffit de le signaler dans la déclaration d'impôts.

Avec 28% de croissance de la taxe professionnelle entre 2005 et 2006, ces quartiers font déjà preuve de vitalité, notamment grâce aux petits commerces et à l'artisanat : 22 entreprises à l'Île de Thau, 42 à Frontignan Quartier Nord et 54 à La Peyrade.

Dans un tissu économique encore fragile, cette mesure vise à créer et à consolider les installations, et à créer des emplois sur place, notamment pour les jeunes. Dynamisant.

Tourisme : promotion en synergie

Coquillages, plages, muscat, étangs : si spécialités et richesses d'ici sont individuellement connues des touristes, le territoire de Thau, lui, manque de notoriété. En partenariat avec les Offices de tourisme, Thau Agglomération prépare les actions de communication et de promotion pour 2008.

Objectif : imaginer une offre touristique cohérente et présenter les charmes de notre territoire sous la même bannière. Vers la synergie.

PROFESSION : ARTISTE

Génial, mais incompris ? Pour faciliter l'insertion des artistes, l'association Pygmalion & Cie leur parle stratégie, vente et communication. Un moteur à l'origine de 16 créations d'entreprises.



Accompagné par Pygmalion, Mike Padilla, alias Gloke a revisité la décoration d'un relais d'épuration pour Thau agglomération

« **A**ujourd'hui, il n'y a pas le choix, il faut vendre. » Valérie Weitmann n'est pas directrice marketing chez un grand producteur de yaourts, mais conseillère pour artistes à Frontignan. Et au cœur du trio féminin de l'association Pygmalion et Cie, elle n'hésite pas à secouer les artistes en mal de reconnaissance et souvent en grande précarité, au RMI, pour les conduire vers une activité pérenne. A travers des entretiens individuels, ou des journées d'information collectives subventionnées par Thau Agglomération. Car miser sur les artistes pour le développement du territoire est loin d'être incongru : « dans les festivals par exemple, 1 € investi pour la culture en rapporte 6 pour l'économie locale » assure Valérie.

L'argent, une torture

Peintres, musiciens, écrivains, bijoutiers, céramistes... : 200 artistes par an défilent dans leurs locaux. Valérie, Jennifer et Isabelle leur parlent sans juger leur talent.

« On part du principe que, oui, c'est possible. Et on a vu des miracles. » A condition d'abord de se positionner dans sa vie professionnelle et personnelle (amateur ou pro ?),

quitte à accepter des compromis comme l'animation d'ateliers, le déplacement...

Mais aussi de passer par une incontournable torture : l'argent.

Premier pas vers la réussite : comprendre que « ce n'est pas moi que je vends, mais mon œuvre. » Puis arriver à accorder une valeur à ce travail. Ensuite, insuffler de la méthode dans l'effervescence créative : il s'agit de s'organiser, d'identifier son public et adapter son offre -« tout le monde ne peut pas acheter une sculpture monumentale »-, de rédiger un projet où on explique sa démarche -« c'est le concept qui se vend »-, d'établir un budget prévisionnel, des devis...

Mais à quoi bon, puisque tout est affaire de chance et de contacts bien placés ? Pour Valérie « un réseau, ça se construit. Une fois le projet mis au clair, on trouve le bon interlocuteur, et une opportunité à saisir. » Avec 16 créations d'activités (entreprises, auteur), la stratégie est payante. Même si la création et la gloire ne se trouvent pas forcément là où on les attendait.

Bref, vraiment la vie d'artiste !

Pygmalion et Cie - 9 rue du Soufre
à Frontignan 04 67 74 82 99
pygmalion.cie@free.fr

SUR LE TERRAIN

La Grande Palude remise à flots

A Vic-la-Gardiole, Thau Agglomération restaure les 240 ha de marais de la Grande Palude. Avec l'appui du Syndicat mixte des étangs littoraux (Siel), elle a déjà fait débroussailler les cours d'eau, élarguer les tamaris, avant de curer les canaux obstrués. Une façon de prévenir les inondations tout en créant un puzzle de milieux doux à salés, bénéfiques pour la biodiversité. L'action se poursuit cette année.



Photo SIEL

Le Dauphin fait un bond



Aujourd'hui décrépi, le passage du Dauphin est en train de faire un bond d'embellissement. Depuis fin novembre, Thau Agglomération a lancé les 5 mois de travaux destinés à raviver ce passage commerçant du centre-ville de Sète, qui relie la rue Gambetta au quai de la Résistance. Le passage et ses commerces seront fermés jusqu'à début février pour installer la structure métallique design au-dessus du passage. Et le transformer, en mai, en galerie marchande semi-couverte, lumineuse, aux couleurs bois et bakélite.

Totem, flambant neuf

Dans le parc Aquatechnique, le dépôt de bus (1,2 millions d'euros) d'une capacité de 30 bus accueillera en mars les 20 véhicules qui desservent les 13 lignes de l'Agglo. Parmi eux, 9 bus tout beaux, tout neufs ! Rénovée, aux couleurs de l'Agglo, la nouvelle agence Totem commercialise les abonnements et apporte toutes les informations sur le réseau.

Boutique Totem, 6 quai de la Résistance à Sète : 04 67 74 18 77

Bon tuyau pour Marseillan

Le centre-ville de Marseillan ne sera plus inondé. Huit mois de travaux ont permis de poser des tuyaux à plus grands débit, ainsi qu'un poste de refoulement. Ainsi, l'évacuation des eaux de pluie sera plus facile. Et on ne verra plus 30 cm d'eau devant la mairie.

Parc Aquatechnique et Horizon Sud : nouveaux décors



Des rues refaites à neuf, des panneaux indicateurs et des places de stationnement : dans le parc Aquatechnique à Sète et la zone Horizon Sud (Frontignan), la circulation est plus souple. Dans le premier, quatre rues s'identifient désormais à la couleur de leurs lauriers, les plantations d'eucalyptus et d'oliviers d'automne verdissent l'entourage des entreprises. Thau Agglomération y améliore le cadre de vie des 50 entreprises - soit 200 personnes-. La requalification de la moitié de la zone s'est terminée en décembre, et l'autre moitié devrait s'embellir courant 2008. Aller au travail devient bien plus agréable.



DES LOGEMENTS rénovés à tour de bras

Ici au 38 rue Garenne, comme rue Pascal, l'office de rénovation urbaine (OPAH-RU) pilote des rénovations de logements locatifs insalubres dans le centre-ville de Sète. Le propriétaire bénéficie d'une

subvention importante des travaux, en échange de la garantie de loyers bas, destinés à des personnes à faible revenu. Du logement social pimpant, dans le privé.

LES PRIORITÉS POUR LE TERRITOIRE

Développement économique, habitat, développement durable : en adoptant à l'unanimité un budget 2008 stabilisé, Thau Agglomération répond aux enjeux du bassin de Thau. Les orientations et les outils innovants en dix questions-réponses.

ECONOMIE

Comme une flèche, le développement économique (7 M€), augmente ses investissements de 57% afin de créer et de spécialiser de nouvelles zones d'activité, de faciliter la vie des créateurs d'entreprise, et de mettre en cohésion le secteur touristique, tout en imaginant un pôle d'activité centré sur l'eau. De quoi favoriser et diversifier l'emploi dans le bassin de Thau.

Les parcs d'activités vont-ils se transformer ?

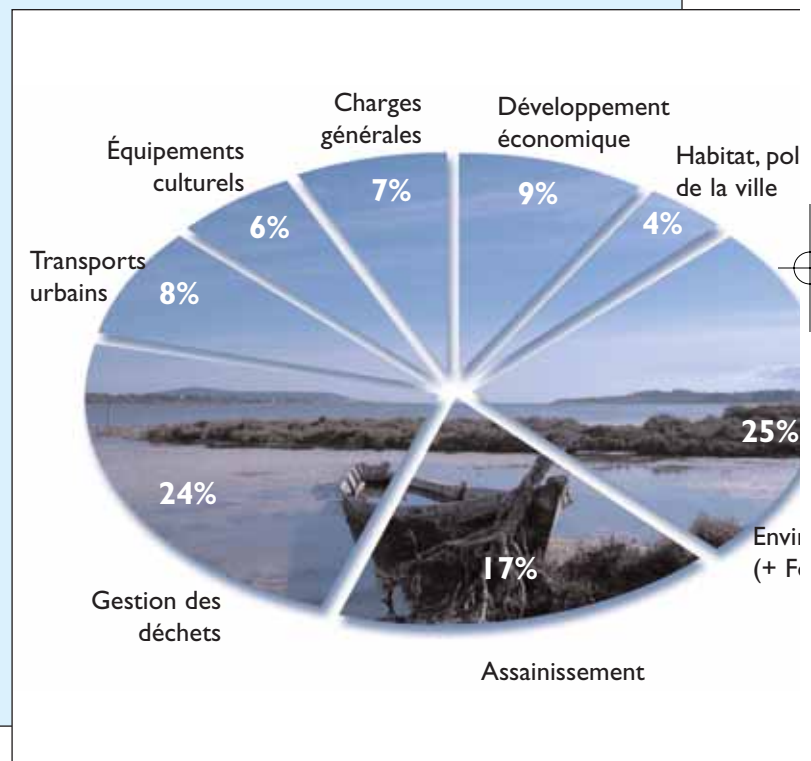
Quatre zones d'activités placées sous la compétence de l'agglo sont déjà en cours de réhabilitation. En 2008, la Clau III va s'installer à Gigean. Avec la Région, Thau Agglomération monte un projet : le parc régional d'activités Montgolfier à Frontignan. Pour cela, elle s'est dotée d'un outil financier d'acquisition de terrains. Ceux-ci seront rapidement revendus aux entreprises. Mais l'idée est de spécialiser ces zones en fonction de leurs opportunités : logistique à Gigean près de l'autoroute, concessions automobiles plus éloignées des centres urbains, pour pouvoir rapprocher des services plus quotidiens...

Comment faciliter l'installation et le développement des entreprises ici ?

Pour les commerces et l'artisanat, les rénovations de centre-ville se poursuivent à Sète (passage du Dauphin, p5) et devraient se développer notamment à Balaruc-les-Bains grâce au FISAC (Fonds d'intervention pour les services, l'artisanat et le commerce) Pour favoriser la création d'entreprises sur le territoire, une « maison de l'entreprise » devrait proposer un accueil unique pour les porteurs de projet. La création et la diffusion d'un répertoire complet des entreprises locales devrait aussi leur faciliter les études de marché.

Quelle est la stratégie pour développer l'économie du bassin de Thau ?

Notre territoire est déjà attractif, mais il faut mieux le valoriser sous forme d'« écoterritoire ». Côté tourisme, les offices de tourisme vont adopter une stratégie de communication commune sur le territoire de Thau. Thau Agglomération va aussi poser les jalons d'un pôle de recherche-formation et d'entreprises à haute valeur ajoutée, liées à l'économie de l'eau.



DEVELOPPEMENT DURABLE

Côté environnement (20 M€), Thau Agglomération poursuit le jeune chantier du lido, sans oublier la réhabilitation de la sensible crique de l'Angle de l'étang et d'autres zones humides. Mais la gestion de la collecte des déchets, de l'assainissement, des transports sont indissociables d'un développement durable harmonieux.

Comment optimiser la gestion des déchets (19,6 M€) ?

Lié aux comportements et au tourisme, l'afflux de déchets (1t/an/hab) est déjà important. En cours, le contrôle de qualité et de gestion est destiné à optimiser le service de collecte. Dans les déchèteries, l'installation de ponts-bascules permettra de facturer

les artisans sur leurs déchets. Alors que le tri sélectif va s'étendre sur le territoire, les ambassadeurs du tri vont continuer sensibiliser les particuliers.

Pour préserver la lagune de Thau, l'assainissement (13,6 M€) s'améliore-t-il ?

Aujourd'hui, Thau Agglomération a déjà quasiment annulé l'impact de l'assainissement collectif sur le milieu naturel. En 2008, elle va sécuriser les fonctionnements pour éviter les débordements et adapter des ouvrages critiques. Une nouvelle collaboration avec la Communauté de communes du Nord du bassin de Thau (CCNBT) permettra à un collecteur de récupérer les effluents de Gigean, Poussan et Bouzigues dont la station rejetait dans la crique de l'Angle. La réhabilitation de ce site très sensible écologiquement sera une nouvelle priorité dans le Contrat de lagune de Thau.

2008

HABITAT

Indissociable de la politique économique, la politique de l'habitat (3,6 M€), se donne elle aussi l'ambition d'organiser notre territoire sans empiéter sur les vignes ou les espaces naturels, et en facilitant l'accès au logement, alors que la pression démographique s'accroît.

Comment développer l'habitat sans grignoter l'espace ?

Un des objectifs du Scot (voir *Thau Infos n°10*) et de l'étude sur le Cœur d'Agglo (Sète-Frontignan-Balaruc) est de permettre la création d'habitat dense sans construire des lotissements étalés sur des vignes ou des zones humides. Début 2008, Thau Agglomération devrait adopter le Programme Local de l'Habitat (PLH). Ce document de planification et de programmation permettra de rationaliser et de diversifier l'offre de logement.

Avec quels outils fonciers Thau Agglomération peut-elle agir ?

Thau Agglomération vise à favoriser des ensembles immobiliers de qualité comprenant de nombreux logements sociaux : 75% de la population de l'Hérault y est éligible. En 2008, elle va enclencher un nouvel outil d'acquisition foncière pour un aménagement structurant. Avec le Département, l'Agglomération peut par exemple prendre en charge les surcoûts financiers du choix d'un terrain en zone déjà urbanisée, pour un promoteur public ou privé. Nous pouvons aussi acheter des terrains pour créer des zones d'aménagement concerté (ZAC), où l'Agglomération décide d'implanter habitats, bureaux, espaces récréatifs. Ce système devrait s'amplifier dans les prochaines années.

Comment améliorer l'habitat tout en favorisant les personnes à faible revenu ?

Pour réhabiliter les logements anciens privés, Thau Agglomération a déjà lancé en 2005 deux Opérations programmées d'amélioration de l'habitat (OPAH) pour 5 ans à Sète, en centre-ville, et dans la copropriété du Château-Vert. Une troisième OPAH multi-sites visera à requalifier les cœurs de villages en luttant contre la vacance des logements et l'habitat indigne.

LES DEPENSES

FONCTIONNEMENT + INVESTISSEMENT

La répartition du fonctionnement et des investissements par compétence n'inclut que les dépenses réelles, soit au total 74 M€. Le budget consolidé, de 104 M€, inclut aussi les dotations aux amortissements (9 M€) et les attribution de compensation (19,4 M€), des recettes que Thau Agglomération reverse directement aux communes. Ce budget total comprend un budget principal, assorti de plusieurs budgets annexes dévolus au Spanc (167 000 €), à l'assainissement (18,6 M€), aux transports (6,9 M€), ainsi que, nouveauté, aux parcs d'activité (5,4 M€).

FONCTIONNEMENT : L'organigramme de Thau Agglomération s'étant stabilisé, les charges de personnel et générales restent sous contrôle. 45% des charges de fonctionnement sont dévolues à la gestion des déchets.

INVESTISSEMENT : Marqué par la poursuite du chantier du lido, l'investissement donne la priorité aux actions en faveur de l'environnement (18,7 M€, soit 42%), mais aussi à la sécurisation du réseau d'assainissement (11 M€, soit 25%). Le développement économique s'y taille une large part, passant de 10 à 14% du budget d'investissement.

tat, politique
ville



25%

Environnement
(+ Fourrières)

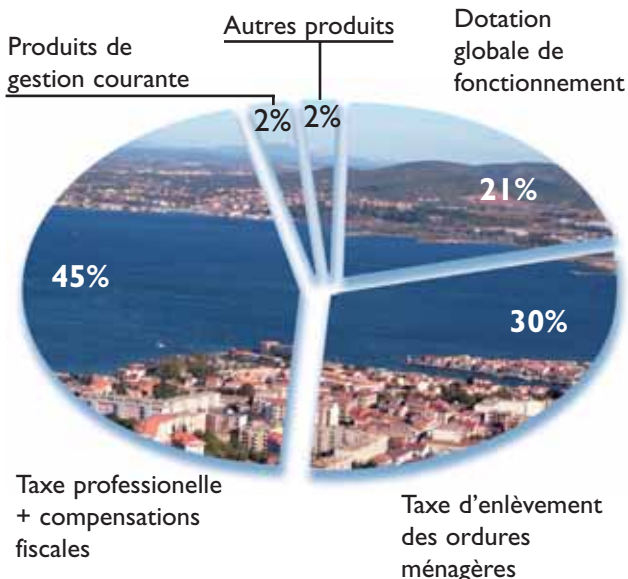
Mais le Service d'assainissement non collectif (Spanc) se heurte à des refus...

Sur 3 000 foyers concernés, 1 000 ont déjà accepté de recevoir une visite de diagnostic Spanc. Il faut aller plus loin pour éviter les risques de pollution et se mettre en conformité avec la loi sur l'eau. Dès janvier, une convention avec l'Agence de l'eau devait permettre de subventionner les mises aux normes ou les raccordements.

Et dans les transports, (7 M€) à quelles nouveautés peut-on s'attendre ?

En 2008, l'acquisition de nouveaux bus va se poursuivre. Grâce au diagnostic du réseau actuel, nous allons imaginer un scénario de développement en lien avec le lancement des consultations pour le Plan de déplacements urbain (PDU, voir p 2).

LES RECETTES



Thau Agglomération décide de maintenir inchangé le taux de la taxe professionnelle à 27% sur la valeur ajoutée. Son montant global prévisionnel se monte à 25 M€.

La taxe d'enlèvement des ordures ménagères (TEOM) pourvoit, elle, à 30% des recettes de l'agglomération, soit 16,8 M€

COLLECTE

DANS L'ANTRE DE L'UNITÉ DE VALORISATION ÉNERGÉTIQUE

Le 11 décembre, Thau Agglomération a invité les associations de défense de l'environnement à visiter le site de l'Unité de valorisation énergétique. Reportage dans des entrailles alimentées par nos déchets ménagers.

La benne vient de déverser les ordures ménagères. Face à la montagne de déchets, les membres de Sète environnement, de l'association "les Mouettes" et de l'Association pour la défense de l'Aire du Muscat (APAM) restent coites. Installé derrière sa baie vitrée panoramique, un grutier manie un joystick pour attraper et mélanger les ordures avec son grappin mobile, un peu comme dans les fêtes foraines. Et puis elles disparaissent dans la trémie vers le four. En bas, seul un écran aide à visualiser la combustion qui s'opère à 850°C, en continu. Mais dans la « salle de quart », les employés veillent sur les ordinateurs de contrôle.

« Instantanément, nous pouvons visualiser les résultats de mesures réalisées à chaque seconde par les analyseurs placés dans la cheminée, explique Yvon Iziquel, responsable du service déchets à Thau Agglomération. Acide chlorhydrique (HCl), poussières, dioxyde de soufre (SO₂), monoxyde de carbone (CO), composés organiques volatils (COV) et monoxyde d'azote (NO) : les fumées sont passées au crible. Des analyses complémentaires sont pratiquées par un laboratoire indépendant : tous les mois, les techniciens mesurent les taux de dioxines furannes, deux fois par an les métaux lourds (arsenic, cuivre, manganèse, mercure, etc)..

Et les analyses indiquent des valeurs largement en-deçà des seuils européens. Exemple : en novembre 2007, l'installation n'a rejeté que 0,01 ng/m³ (ng = un milliardième de gramme) de dioxines, soit une dose 10 fois plus faible que celle



exigée par la norme (0,1 ng/m³). Les poussières, elles, sont présentes à un taux de 2 ng/m³ alors que leur seuil est fixé à 10 ng/m³.

Des manches filtrantes

Dans le bâtiment récent (depuis la mise aux normes de 2006), les fumées sont tout d'abord traitées dans un réacteur au moyen de deux réactifs : les dioxines furannes et les métaux lourds sont traités par du coke de lignite, les gaz acides par du bicarbonate de sodium. Puis les fumées à 180°C traversent 384 immenses bras de chemise jaunes, fixés par le haut à un silo, le « filtre à manches ». Les fumées chargées en réactifs s'épurent de leurs composés solides, en formant une sorte de

« gâteau » noir sur les parois des manches. A la sortie du filtre à manche, elles sont rejetées à la cheminée à 35 m de haut. Pratiquement privée de vapeur d'eau, la fumée émise n'est pas visible. Les manches sont régulièrement « décolmatés » des résidus d'épuration des fumées (REFIOM). Ces derniers, chargés en polluants, sont recueillis dans des « big-bag » qui sont expédiés à la décharge de classe 1 de Bellegarde dans le Gard pour y être enfouis. Sur 37000 tonnes de déchets par an, seules subsistent 900 tonnes de « REFIOM ». Les résidus solides de l'incinération, les mâchefers, environ 10 000 T/an, sont eux traités avant d'être valorisés en sous-couches routières.

Cœur de ville propre

Au centre-ville de Sète, les plages horaires de ramassage des encombrants et des sacs d'ordures ménagères vont être resserrées pour les rues Frédéric Mistral, André Portes, Dom Bosco, Gambetta, de Strasbourg, Alsace-Lorraine, Général De Gaulle. Les **commerçants** sont priés de déposer dans la rue leurs **encombrants** (palettes, présentoirs, et gros cartons) de 10h à 11h du lundi au samedi, y compris les jours de fête. **Collecte à 11H.**

Particuliers et commerçants pourront déposer leurs **ordures ménagères** et leurs **cartons pliés** dans la rue, uniquement entre 19h et 20 h, 7 jours/7. **Collecte à 20H.** Hors de ce créneau horaire, les bacs roulants, ainsi que les **nouveaux conteneurs enterrés** de la rue de Strasbourg, le long des Halles de Sète. Plus propres, plus esthétiques, ils accueillent désormais emballages et papiers, verre et ordures ménagères dans des sacs bien fermés.

PRATIQUE

RECYCLER SES CARTOUCHES LES BONS PLANS

Il faut 3,2 litres de pétrole pour fabriquer une cartouche d'encre professionnelle, et les cartouches d'encre mettraient 1 000 ans à se dégrader dans le sol...alors offrez-leur une seconde vie !

Par le biais de cybercafés ou de papeteries, vous pouvez faire remplir vos cartouches vides : deux jours d'attente, mais près de 50% d'économies...alors que le prix de l'encre défie celui de l'or : 3 000€/litre !!

De plus, depuis octobre, dans toutes les déchèteries de Thau Agglomération, vous trouvez un bac où jeter cartouches d'encre, mais aussi téléphone portable usagé. Pour être en conformité avec la loi, les entreprises peuvent aussi disposer d'une Logic-Box en carton où placer les cartouches pro, « toner laser ».

L'entreprise Ecologik-Buro enlève gratuitement les bacs pleins et assure la traçabilité des déchets. 80% des cartouches vides peuvent être revendues aux industriels, puis remplies à nouveau pour produire des cartouches démarquées. Les 20% restantes (notamment celles de marque Epson) seront incinérées ou broyées et enfouies.



Ecologik-Buro 09 51 02 10 04
<http://ecologik-buro.com>

Pour économiser et réduire la pollution à la source, mieux vaut réfléchir à deux fois avant d'imprimer ou photocopier : en France, 16% des pages partent immédiatement à la poubelle...

Nouvelle collecte de déchets-verts à Frontignan-Plage

Depuis fin octobre, les habitants de Frontignan-plage peuvent venir déposer leurs déchets verts tous les samedis matins de 8 H à 11 H. Avenue Vauban, avenue Ferdinand de Lesseps et avenue d'Ingril, trois bennes gardiennées, une par emplacement, accueilleront tontes de pelouse, tailles des haies, feuilles mortes, etc. La déchèterie de Frontignan, Chemin des Près Saint Martin, reste bien entendu ouverte (*voir nouveaux horaires*).

En facilitant le tri des déchets de jardin dans le secteur résidentiel de Frontignan-Plage, ce nouveau service de collecte permettra de mieux recycler ces déchets. En effet, s'ils sont jetés dans les bacs à ordures ménagères, les déchets verts sont traités directement à l'Unité de Valorisation Énergétique de Sète, sans pouvoir être valorisés en engrais organique.

Suite à la fermeture de la plate-forme de compostage de Frontignan, décidée le 18 septembre, tous les déchets verts sont acheminés vers un site de transfert, sur la Zone d'Activité des Eaux-Blanches. De là, ils rejoignent deux plates-formes de compostage, hors agglomération.

NOUVEAUX HORAIRES DES DECHETERIES

Pour les villes de **Sète**

(av des Eaux-Blanches),

Balaruc (Route de la Rèche),

Marseillan (Route d'Agde)

et **Frontignan**

(Chemin des Près Saint-Martin),

Du Lundi au samedi de 09h00 à 12h30 et de 14h00 à 17h30

(sauf les samedis en été : 15h-18h30)

Dimanche de 09h00 à 12h30

Standard des déchetteries :

04 67 46 23 32

Les habitants de Gigan peuvent utiliser la déchèterie de Montbazin

04 67 78 61 06

Les habitants de Vic-la-Gardiole et de

Mireval peuvent utiliser la déchèterie de

Villeneuve-lès-Maguelone

04 67 50 53 77

Les déchèteries accueillent les dépôts de déchets verts, les encombrants, la ferraille, les gravats, les cartons, le bois, les piles, les batteries, les déchets toxiques et les huiles végétales et minérales.

Collecte et tri : des ambassadeurs à votre service

Des questions sur la collecte des ordures ménagères ?

Des interrogations sur le tri ?

Contactez les ambassadeurs du tri au :
04 67 18 38 93 du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h.

Ambassadeur-tri@aglo-bassindethau.fr

Stop pub !



Vous pouvez refuser toute publicité en collant sur votre boîte aux lettres un autocollant STOP PUB disponible en mairie. Une façon de réduire les déchets à la source, sans se priver des journaux des collectivités.

44 kg de déchets/an
en moins par habitant !

CULTURE / MÉDIATHÈQUES

LE THÉÂTRE PRÈS DE CHEZ VOUS

Représentations décentralisées, lieux insolites, ateliers scolaires : la Scène nationale sort du théâtre Molière pour rayonner sur le bassin de Thau. Et aller à la rencontre d'un public peu familier des spectacles vivants. Des moments intimistes à savourer sans modération.

« **L**e théâtre, c'est pas pour moi. » Vous êtes persuadés que le théâtre, la danse contemporaine, la musique classique ou le jazz ne s'adressent qu'à l'élite intellectuelle des grandes villes ? Pour prouver le contraire, la Scène nationale de Sète et du bassin de Thau n'hésite pas à venir vous chercher...près de chez vous. Dans les salles communales, dans les écoles, les entreprises et même dans les hangars.



portant des spectacles gratuits dans des lieux décalés, proches des gens. A l'Ifremer, dans le hangar de la collecte des déchets pour le personnel de l'agglomération, dans un mas d'ostréiculteur, une cave coopérative près de Gigean, dans la garrigue de la Gardiole pour Manon de Jean de Florette l'été dernier, dans des comités d'entreprises, des lycées...

Certes, la Scène pourrait se contenter de savourer son rayonnement culturel sur trois agglomérations (*voir encadré « fréquentation »*). Tout en consolidant son public sétois, la Scène nationale a su attirer le public des communes voisines (60% des entrées). Pour Yvon Tranchant, le directeur de la Scène nationale, « *cette fré-*

quentation ouverte est le résultat d'une décentralisation volontariste des spectacles. » Cette action culturelle élargie est aujourd'hui légitimée par la déclaration d'intérêt communautaire de la gestion de l'activité artistique du Théâtre Molière et de la Passerelle, confiée à la Scène nationale - depuis 2003, Thau Agglomération gère déjà l'équipement des deux salles.

Responsable du développement culturel territorial, Françoise Bauer mène le travail « d'irrigation souterraine ». D'abord en décentralisant des spectacles dans les salles polyvalentes, au centre Leo Malet de Mireval, au théâtre Henri-Morin de Marseillan, au Centre culturel François Villon de Frontignan, à la Maison du peuple à Balaruc-les-Bains, mais aussi en

Dialogue intime...

Ces « petites formes » ne nécessitent ni changement de décor, ni large espace scénique, et permettent de tisser des liens avec la programmation du théâtre Molière. Comme en novembre Variations Brecht, issu du travail des acteurs de la pièce Homme pour Homme (en mars), ou le concert du Patrice Caratini Jazz ensemble, une invitation à Latinidad ou au concert avec l'Orchestre national de Montpellier (en mars aussi). A 50 face à la scène, contre 500 au théâtre Molière, les spectateurs, eux, profitent d'une intimité souvent insolite. « *On a l'impression que la pièce est jouée pour nous, on peut percevoir la fragilité des acteurs* » appréciant Cathy et Olivier installés quasiment...sur la scène.

Une fréquentation rayonnante

Lors de la dernière saison 2006-2007, la programmation a attiré 50 000 spectateurs, contre 33 000 en 2003, dont 7 500 abonnés (8 spectacles en moyenne pour les adultes). Hors jeune public, 42% des abonnés se sont déplacés depuis l'Agglomération de Montpellier, la Communauté de communes du Nord du bassin de Thau (CCNBT) ou de Hérault-Méditerranée (Béziers-Pézénas) et 58% de Thau Agglomération.

Jeune Public

2004-2005: 17 représentations décentralisées en temps scolaire pour 1600 enfants.

2007-2008 : 39 représentations pour 5 000 enfants.

3 600 abonnements Jeune Public, dont 1 900 abonnements hors Sète. (contre 450 l'année dernière).





Représentation de "Manon de Jean de Florette", dans la Gardiole en juin 2007.

Quitte à se mettre « en danger », bousculés par un bateau pneumatique ou un escabeau en équilibre, ou frigorifiés dans un hangar. Pour les artistes, l'expérience est touchante : « nous sommes à l'affût de votre regard, la proximité nous aide et à la fois, il faut garder sa concentration » explique un des acteurs de Variations Brecht. Pour le contrebassiste Patrice Caratini, « que la musique se balade, c'est ce qu'il y a de mieux. Elle se rapproche d'un public qui n'est pas conquis d'avance. » Message en filigrane : « Le théâtre aussi peut être là, proche de vous, sans vous demander de faire un effort de déplacement. Donc implicitement, vous pouvez aussi venir pousser la porte du théâtre » suggère Françoise.

... pour désacraliser le théâtre

Et cela vaut aussi pour le jeune public, sous l'œil attentif d'Isabelle Blancher. Avec des spectacles légers comme Tékimoï, dans les salles communales, où les primaires se rendent pendant leurs heures de

classe. Mais aussi avec deux spectacles à Sète, les Fables à la Fontaine (danse) et Pépé et Etoile, pour que « tous les enfants de l'agglomération puissent aller dans un théâtre à l'italienne ». Chaque année, environ sept classes bénéficient d'un travail artistique approfondi sur le cirque, la chanson ou la danse contemporaine. De 25 à 40 H d'intervention, autour d'un spectacle-support, pour faire découvrir aux enfants le processus de création (voir encadré « danse »). En outre, quatorze instituteurs se formeront au conte en profitant aussi de conférences... contées. Sous forme de conférence théâtralisée, « Le gai savoir » de Dario Fo tourne dans les collèges et lycées, mais aussi pour un public en insertion, avec le Secours populaire ou l'association Concert'Thau. Comme le jazz avec Patrice Caratini en concert pédagogique, notamment au collège de Marseillan : « en échange, un groupe d'élèves de 5^{me} d'un atelier a joué le morceau devant les musiciens. Cette année, nous avons dégagé des heures de cours pour

que 10 élèves s'investissent sur la musique des Caraïbes, alors que toutes les classes de 5^{ème} vont travailler sur l'esclavage en français et histoire-géo. » assure la proviseur Christine Thomas. Pour elle, « l'ouverture culturelle est importante car les enfants ne circulent pas beaucoup. Elle leur donne accès à des formes musicales différentes, issues du métissage culturel. » Le plaisir immédiat du spectacle efface les différences sociales. Et entraîne naturellement un : « Pourquoi pas moi ? »

La danse en classe, une expérience forte

Par le dispositif « danse à l'école », Joëlle Rochetti, institutrice à l'Ecole des Crozes de Frontignan, a vécu trois semaines intenses avec ses 28 élèves de CM1. « Seulement six enfants avaient mis les pieds au théâtre...à 7 km. Il fallait briser les conventions : courir, s'attraper, était aussi de la danse, sans tutu. Au travers de jeux, l'intervenante les a conduits à exprimer des idées de mouvement, à esquisser une chorégraphie. Ca a changé le regard garçon-fille, l'écoute mutuelle, l'acceptation des différences. Au niveau scolaire, l'activité renforce leur concentration : ils sont plus rapides, plus autonomes et plus solidaires entre eux. Il faudrait que chaque enfant puisse vivre ça dans son cursus. »



La médiathèque A. Malraux en beauté

Des murs vert anis et bleu lavande pour un sol sobre : Thau Agglomération a terminé la rénovation des locaux de la médiathèque du quartier de l'Île-de-Thau avec un grand coup de peinture. Second effet lifting : les bibliothécaires en ont profité pour réorganiser l'espace et rendre la présentation des collections plus conviviale.



Agenda Théâtre

Théâtre Molière - Avenue Victor Hugo - 34200 Sète
 La Passerelle - Ile de Thau - avenue Pierre Mendès France - 34200 Sète
Renseignements / Réservations Tél 04 67 74 66 97
 Bureau de location du mardi au samedi de 13 h à 18 h
 Rue Pons de l'Hérault - 34200 Sète
 Billetterie: Du mardi au samedi, de 13h à 18h
 Hall du théâtre Molière
 www.theatrede sete.com



Cirque contemporain



Taoub

Douze acrobates marocains de Tanger croisent leurs fils avec Aurélien Bory de la Cie 111. Pour créer un tissu (Taoub en arabe) d'audace, un tissu poétique, entre soufisme et technologie.

Mardi 22 janvier à 20h30

Mercredi 23 à 19h

Judi 24 à 20h30 au Théâtre Molière à Sète

François Morel collectionne les cocasseries dans des chansons « sur-réalisantes ». Un regard acéré et amusé façon Georges Brassens, en toute simplicité.



Mardi 5 février à 20h30 au Théâtre Molière à Sète.

Jeune public

Pépé et Etoile (dès 3 ans)

Un enfant et un cheval empruntent le chemin des étoiles. Une belle



Théâtre

Manège

Un tourniquet de fête foraine qui carbure au conflit d'une équipe de chercheurs et de programmeurs. Alain Béhar et la Cie Quasi partent en quête d'une liberté risquée, pétillante et gorgée d'humour vache.

Judi 24 janvier et vendredi 25 à 20h30, Centre culturel Léo Malet de Mireval

Chanson

Collection particulière

Ex-Deschiens haut en couleurs,

Les plantes : amies ou ennemies ?

Du 1^{er} au 8 février, avec l'association « Sète côté jardin »

Médiathèque François Mitterrand

Exposition photo

« Regards de jardiniers »

Conférence : « la gestion des plantes envahissantes », vendredi 1er février à 18H F.Mitterrand

Spectacle pour enfants :

« Le jardin de Léon », le mardi 5 février à 17h30 F.Mitterrand et le

Ateliers multimédia :

Médiathèque F.Mitterrand
 Inscriptions au 04 67 46 39 11

Médiathèque André Malraux

mercredi 6 février A.Malraux

Conférence : « les palmiers et le caoutchouc naturel », mercredi 6 février 18 H F.Mitterrand

Conférence : « pour un jardin sans arrosage » le samedi 9 février à 15H F.Mitterrand

Médiathèque A.Malraux

Inscriptions au 04 67 18 31 24

fable suédoise par la compagnie italienne Gioco Vita.

Mercredi 5 mars à 19h au Théâtre de Molière

Classique

Philharmonie de chambre

L'Orchestre National de Montpellier dirigé par le grec Alexandre Myrat, avec la jeune violoniste Alexandra Soum (18 ans). Joie, lumière et anciens scandales rythment un programme dédié à Offenbach, Barraud, Barber et Beethoven.

Samedi 8 mars à 20h30 au Théâtre Molière

CONTACTS



MEDIATHEQUES

<http://mediatheques.thau-agglo.fr>

Médiathèque

François Mitterrand

(FERMÉE LE JEUDI)

Bd Danielle Casanova à SETE

Tel: 04 67 46 05 06

SECTEUR ADULTES ET DISCOTHEQUE

Lun 9h-17h

Ma/Ven 9h-12h / 14h30-18h30

Mer/Sam 9h-12h / 14h-17h30

SECTEUR ENFANTS

Lun 12h-17h

Ma/Ven 14h30-18h30

Mer/Sam 9h-12h /14h-17h30

Vacances scolaires : Horaires Adultes

MULTIMEDIA

Lun/Mer 14h-17h

Ma/Ven 14h30-18h30

Sam 9h-12h /14h-17h30

Médiathèque André Malraux

Boulevard Mendès-France à SETE

Tél : 04 67 51 51 07

Lun/jeu 9h-13h

Ma/Ven 14h30-18h30

Mer/Sam 9h-12h/14h-17h30

Possibilité de portage des documents à domicile.

RDV DES COMMUNES

GIGEAN

Le 15 mars à 19h00



La Le Son (à partir de 4 ans 1/2)

Les routards Jean-Marie Maddeddu et Yves Robert, alias Lala et Lele, nous emmènent dans leur aventure acoustique. Un concert tour à tour émouvant ou provocateur, mais surtout très contagieux.

Salle polyvalente. Tarifs : de 8 à 13 €

MARSEILLAN

Jazzinade



Dans une ambiance cabaret, ces toqués du jazz distillent des bulles de swing en invitant des musiciens renommés... avant le bœuf final.

Vendredi 29 février 2008 à 20h00

Vendredi 4 avril 2008 à 20h00

Vendredi 6 juin 2008 à 21h00

Tarifs unique : 8€/personne

Théâtre Henri Maurin de Marseillan

Renseignements : 04 67 77 97 20

Le 21 mars à 19h00

Théâtre Henri Maurin

La Le Son

(tarif et programmation, voir gigan)

FRONTIGNAN

LES FILS DU VENT

2 février à 20h

Centre culturel François Villon (adulte et ados)

Entrée : 8€/4€ - Durée : 2 h

Une conte contemporain inspiré des traditions gitanes, un récit initiatique qui mène une femme d'une mystérieuse « roue des visages », à Paris ou dans l'immensité des yeux d'un Gitan.